



TREIZIÈME ANNÉE, VOLUME XXV, No 18

Samedi 4 Mai 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consomption.

Contrairement à notre habitude, nous proclamons publiquement et avec
plaisir l'excellence du tonique ANCHOR WEAKNESS CURE du docteur Lavale.
Nous en fîmes l'essai au mois d'août dernier avec nos sœurs souffrantes de Dys-
pepsie, d'Épuisement et de Débilité nerveuse, et nous fîmes vraiment étonnées
de son efficacité contre ces maladies si fréquentes de nos jours.
Nous en avons depuis continué l'usage dans nos différentes maisons sœurs avec
la plus grande satisfaction et nous croyons être utile au public en le recomman-
dant à tous ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant et stimulant d'une
grande puissance, étant en même temps agréable au goût.

Sr M. de l'Ange-Gardien, Sup. gén. des Srs de Ste-Anne de Lachine.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU OLEROE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Belle et d'Espagne*, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE, Importateurs de vins et liqueurs en gros.

41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

de 1 heure à 2 heures P. M.
" " 4 6 " "
" 8.30 " 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPL

(Londres Ang)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

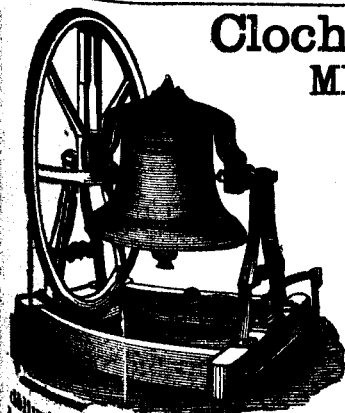
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

livrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	5	MAI	— Côte St-Paul.
MARDI	7	"	— Ste-Julie.
JEUDI	9	"	— Lacadie.
SAMEDI	11	"	— St-Charles à Montréal.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	5	MAI	— 3 ^{de} Pdq. PATRON de S. JOSEPH, 20l.
LUNDI	6	"	— S. Jean, dev. Porte Lat., d. m.
MARDI	7	"	— S. Stanislas, E. M., doub.
MERCREDI	8	"	— Apparition de S. Michel, d. m.
JEUDI	9	"	— S. Grégoire de N. E. D., doub.
VENDREDI	110	"	— S. Antonin, E. C., doub.
SAMEDI	11	"	— S. Frs. de Hier, C., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRACTIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montréal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours à la main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence : Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de manutaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

NOUVEAUTÉS.

- Bernillo** (le cardinal).—Œuvres pastorales de l'exil, 1873-1882, 1 vol. 9 x 6.....1 25
- Sermons du vénérable Jean-Baptiste Vianney**, curé d'Ars, publiés par le R. P. Dom Delaroche. Nouvelle édition, 4 vol., 7½ x 4½.....3 00
- Nouvelles fleurs du curé d'Ars**, recueillies par le R. P. Dom Germain Maillet-Guy. 1 vol., 5 x 3½.....0 20
- Lein du pays**, les religieux français et l'influence de la France dans les missions, par le R. P. Rouvier, S. J.. 1 vol. 7 x 4½.....0 88
- Au berceau de la Nouvelle-France** : Le Canada et ses premiers martyrs, par le R. P. Rouvier, S. J., 1 vol. 10 x 6½.....1 00
- Ma foi, ma patrie**. Récits édifiants et humoristiques, par Louis Danjou. 1 vol., 10 x 6½.....1 00
- Le Beau dans la nature et dans les arts**, par M. l'abbé Gaborit, 2 vol. 9 x 5.. 1 50
- Saint Antoine de Padoue**, le grand thaumaturge de l'heure présente. LES OBJETS PERDUS—LE PAIN DES PAUVRES par Mgr Ant. Ricard. 1 vol. 7½ x 4½...0 88
- Les Gloires de saint Antoine de Padoue**, suivies d'exercices de piété, par le P. Ant. Denis. Joli vol. 5½ x 3½, 268 pages, broché 0 25 ; relié.....0 38
- Les Enseignements de la sainte Famille**.—NAZARETH.—LE CŒUR DE NOTRE MÈRE.—LES DISCIPLES DU SACRÉ-CŒUR. 1 vol. 4½ x 3.....0 33
- Histoire de la Littérature française au dix-septième siècle**, par le P. G. Longhaye, S. J. :
- 1^{re} partie · Précurseurs et contemporains des premiers maîtres. 1 vol. 9 x 5½.....1 25
- 2^e partie : Les premiers maîtres : Corneille, Pascal, Molière, Bossuet. 1 vol.....1 25
- Mémoires et souvenirs** (1789-1830), la Révolution, l'Empire et la Restauration, par Edmond Biré. 1 vol. 9 x 5½.....1 00
- Dictionnaire des Dictionnaires** par Mgr Paul Guérin. 6 vol. 12½ x 10, reliure demi-chagrin.....\$33 00

— Nous avons en magasin quelques séries complètes de l'**Annuaire de Villa-Marie**, origine, utilité et progrès des institutions catholiques de Montréal, la série comprend un volume de 200 pages et 17 fascicules supplémentaires. Prix : \$2.50.

Cette compilation fruit d'un travail de plusieurs années, est due à M. le chevalier L. A. Huguet-Latour, c'est une mine précieuse de documents méthodiquement classés, qui a sa place marquée dans les bibliothèques canadiennes.

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage,
ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

*Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés
Religieuses.*

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

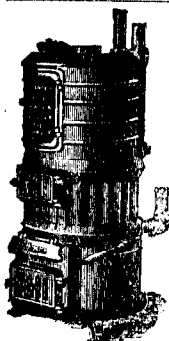
MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

Manufacturiers et Marchands de **MEUBLES DE TOUTES SORTES**

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

*Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine,
Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.*

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises
à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Four-
naises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chan-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CURE D'EAU KNEIPP 67 rue Dubord CARRÉ VIGER - MONTREAL

Etablissement hydrothérapique recommandé par Mgr Kneipp et confié à l'administration du médecin soussigné qui a fait des études spéciales de la Cure d'eau en Allemagne auprès du savant Prélat et de ses médecins.

Traitement pour la guérison certaine de presque toutes les maladies chroniques réputées incurables, ou au moins traitées sans succès par l'art médical ordinaire.

Prix du traitement par semaine : Cabines de 1re classe \$3.00,
" " 2nde " \$2.00.

Heures du traitement : Pour le clergé à 9.45 hrs A. M. et 3.45 hrs P. M.,
Pour les Dames à 10.30 hrs A. M. et 4.30 hrs P. M.,
Pour les Messieurs à 11.30 hrs A. M. et 5.30 hrs P. M.

Une attention spéciale est donnée aux membres du clergé.

Susceptibilités des Dames ménagées scrupuleusement, les applications d'eau leur sont faites par une Dame très bien instruite à cet effet, c'est-à-dire par une Doucheuse diplômée.

Un Monsieur doucheur est aussi attaché au service dans le département des hommes. Tout est fait sous la surveillance et responsabilité du soussigné.

Remèdes, toiles, sandales et pain Kneipp.

Pelouses, eau courante, affusions, douches, bains spéciaux du système, compresses, emmaillottements, etc., etc.

Chambres et pension dans l'établissement à la disposition des patients bien malades et de ceux qui sont étrangers à la ville.

Heures de consultations :
De 8.30 à 10.00 hrs A. M.
" 2.30 à 4.00 " P. M.
" 7.00 à 8.00 " " "

Dr JOS. EDM. BERGERON,
M. D. C. M. V. S. U. C. K. B.

Téléphone Bell 6379

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR - - MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. Marbrier Sculpteur

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

Librairie G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

OUVRAGES DE L'ABBÉ KNEIPP

- Ma Cure d'Eau**, ou hygiène et médication pour la guérison des maladies, et la conservation de la santé, par l'abbé KNEIPP. 1 vol. 7½ x 4½ avec gravures..... 0 88
- Vivez ainsi**, ou conseils pratiques pour vivre en bonne santé et guérir les maladies, par l'abbé KNEIPP. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- Comment il faut vivre**. Avertissements et conseils pour vivre d'après une hygiène simple et raisonnable, par l'abbé KNEIPP. Avec un supplément: Manière de pratiquer les applications d'eau à Worishofen, sous le contrôle de M. l'abbé KNEIPP. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- Manuel pratique et raisonné du système hydrothérapique de M. l'abbé KNEIPP**, par l'abbé Neuens. 1 vol. 7½ x 4½, relié..... 0 63
- Soins à donner aux enfants**, dans l'état de santé et dans l'état de maladie, ou Conseils sur l'hygiène et la médecine de l'enfance, par l'abbé KNEIPP. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 50
- Traitement naturel des maladies aigues et chroniques**, d'après le système KNEIPP, par l'abbé Neuens. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- Conférences populaires de M. le curé KNEIPP**, sur ses douches, maillots, bains et ablutions, instructions exactes pour bien employer l'eau, avec plusieurs illustrations. Une brochure 7½ x 4½..... 0 30
- Un mot sur le choléra**, par M. le curé KNEIPP. Une brochure 6½ x 4½..... 0 07
- Atlas végétal des plantes médicinales citées dans "Ma cure d'eau"**, par l'abbé Kneipp, contenant la description et les phototypies coloriées de ces plantes, ainsi que de quelques autres d'un usage fréquent parmi le peuple (41 planches en couleurs). 1 beau volume 7½ x 5½ relié toile..... 4 25
- Almanach Kneipp pour 1895**..... 0 15

LA CITÉ ANTI-CHRÉTIENNE AU XIX^B SIÈCLE

par le R. P. DOM BENOIT, chanoine régulier de l'Immaculée-Conception, supérieur de la maison de Notre-Dame de Lourdes, (Manitoba.)

Première partie.—**Les Erreurs modernes**, 2 vol. 8 x 5..... 2 00

Deuxième partie.—**La Franc-Maçonnerie**, 2 vol. 8 x 5..... 2 00

Le R. P. Dom Benoit publie dans la livraison de mai de la REVUE CANADIENNE un remarquable travail sur le soutien temporel des clercs aux premiers temps de l'Eglise.

LA

Semaine

DE

Religieuse

MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Humilité de sainte Anne. — III. La visite de Mgr Langevin. — IV. Le piédestal de sainte Anne de Beaupré. — V Pas finie ! — VI. M. l'abbé F. X. Leclerc, chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal. — VII. Chronique. — VIII. Calendrier Perpétuel d'Indulgences Plénières. — IX. Société d'une messe. — X. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Lundi*, le 6. — A 8 heures, service du troisième jour pour M. le chanoine Moreau.

Mardi, le 7. — A 8 heures, service du trentième jour pour M. l'abbé J. Perrault.

Mercredi, le 8. — A 8 heures, service anniversaire pour M. l'abbé L. Leduc.

Jedi, le 9. — A 6.45 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de la cathédrale.

Saint-Gabriel. — *Dimanche*, le 5. — A 10 heures, bénédiction de l'église.

Confirmation. — *Dimanche*, le 5. — A 8 heures, dans la cathédrale.

Mardi, le 7. — A 6.30 heures, dans l'église de Bonsecours.

Samedi, le 11. — A 11 heures, à l'Enfant-Jésus ; à 2 heures, à Saint-Jean-Baptiste ; à 3.30 heures, à Saint-Henri ; à 5 heures, à Sainte-Elisabeth.

Dimanche, le 5. — Fête du Titulaire de Saint-Joseph du Lac ; solennité de ceux de Saint-Philippe, de Saint-Jacques le Mineur et de Sainte-Monique.

Dimanche, le 12. — Solennité des Titulaires de Saint-Michel et de Saint-Hermas.

Humilité de Sainte Anne (1)



EXALTAVIT humiles ! Le Seigneur a exalté, il exalte, les humbles, par des prodiges de fécondité surnaturelle de leur vie et par ce rayonnement de gloire et de bienfaisance qui prolonge leur mémoire à travers les siècles, dans l'éclat de leur culte et la puissance de leur intercession. Mais si cela est vrai de tous les saints, de ceux de l'Ancien comme du Nouveau Testament, qui ont à l'exemple et par la grâce de Jésus-Christ conquis leur gloire au prix de l'opprobre et du mépris du monde, combien n'est-ce pas tout spécialement vrai de la sainte aïeule du Christ.

L'humilité de sainte Anne, mais je la vois dans sa personne, dans toute sa vie. Sa vie fut celle d'une femme du peuple de condition très honorable et très aisée, il est vrai, mais somme toute modeste et hors de proportion avec une gloire qui éclipe aujourd'hui celle des plus grands capitaines et des plus illustres conquérants, des plus habiles conducteurs de peuples et de leurs plus célèbres charmeurs.

Son époux Joachim était pasteur comme nombre de ses ancêtres de la tribu de Juda. Pieux et juste, il avait fait trois parts de tout le produit de son troupeau, la première pour les veuves et les orphelins, les pauvres et les étrangers ; une autre pour le temple du Seigneur ; la troisième pour sa femme et pour lui, pour ses serviteurs et l'entretien de sa maison. Cette religion et cette charité avaient été bénies de Dieu qui avait donné à ses pâturages la rosée du ciel et la graisse de la terre, à ses chèvres et à ses brebis l'abondance du lait et de la toison qui lui assurèrent bientôt le plus beau troupeau de la région.

Anne était sans aucun doute une de ces femmes fortes dont l'Esprit-Saint nous a tracé, au livre des Proverbes, l'inoubliable portrait : « Filant le lin et la laine de ses mains industrieuses, adroite au fuseau et empressée aux robustes bésognes du ménage, l'œil ouvert à tout ce qui se passe en sa maison, aux lèvres aimables par la sagesse qui en découle, aux mains tendues aux

(1) Extrait d'un sermon prononcé au couvent de Sainte-Anne de Lachine, par M. l'abbé G. Bourassa.

pauvres et à l'indigent, ornant son époux de vêtement d'honneur et couvrant ses serviteurs d'étoffes chaudes et solides, craignant pour tout dire l'Éternel et méritant ses louanges. »

Mais hélas ! sur ses bonnes œuvres et ses vertus pesait une lourde épreuve, car à l'encontre de ce portrait idéal, Anne n'avait pas le bonheur de voir ses fils se lever à ses côtés pour la proclamer bienheureuse. Femme modèle d'un époux exemplaire, elle se vit privée pendant vingt ans du fruit de son mariage. Opprobre souverain dans Israël donc : chaque fille aspirait à l'honneur de fournir un anneau à la chaîne glorieuse qui devait reliair un jour le Messie au Père des croyants ; opprobre qu'elle se vit plusieurs fois reproché par ses proches et par ses servantes, par son entourage et par sa tribu, voir même un jour par un prêtre du temple sans cœur et sans politesse qui osa, à cause de cela, refuser les dons apportés au Très-Haut par son époux, tellement que celui-ci, confus et navré de cet affront, s'en fut pendant trois mois cacher sa douleur et sa honte dans les solitudes où paissait son troupeau.

Et pendant ce temps-là Anne, plus confuse et plus endolorie, que fait-elle dans la solitude de sa maison et de son jardin ? Entendez-la poussant à l'exemple de la première Anne, épouse d'Elcana, ses gémissements vers le Seigneur et adressant sa plainte à la nature entière qu'elle envie et prend à témoin de son infortune : « A qui donc me comparerais-je ? Est-ce aux oiseaux du ciel qui volent et planent dans l'espace ? Hélas ! non, car eux peuvent sans crainte et sans indignité se présenter devant vous Seigneur. Serait-ce aux animaux qui habitent et parcourent la terre ? Hélas ! non, car eux sont féconds devant votre face, ô Seigneur ! Serait-encore aux fleuves rapides, à la mer profonde ? Hélas ! hélas ! non, car leur fécondité recèle dans la calme profondeur ou dans l'agitation de leurs flots une multitude de poissons variés. Serait-ce enfin à la plaine immense, à la vallée ombreuse ? Mais non, hélas ! car plaines et vallées produisent des fruits en leur saison et leur fertilité vous bénit Seigneur. »

Ainsi priait, ainsi soupirait l'épouse désolée de Joachim. Quelle humiliation dans sa vie, quelle humilité dans sa personne ! N'avais-je pas raison de la proclamer humble entre les humbles ? Mais son humilité a été récompensée, sa confiance

exaltée au delà de toute espérance et de toute gloire. Était-ce donc pour elle acheter trop cher par vingt années d'opprobre et de souffrances la gloire, l'unique et incomparable gloire de donner le jour à la Vierge Marie, à la mère du Messie, à celle qui règne sur les vallées et sur les plaines, sur les fleuves et sur les mers, sur les habitants de la terre et sur les anges et les élus du ciel, à celle que peut-être un jour le Christ, son Fils, sous les yeux glorifiés d'Anne sa mère, prendra par la main, nouvel Adam, et promènera, Eve nouvelle, mille fois plus belle, plus aimable et plus sainte que l'Eve de l'Eden et du péché, de terre en terre et de ciel en ciel, à travers ces terres et ces cieux nouveaux qui sortiront de l'embrasement final du monde, en la proclamant reine de l'univers purifié et rajeuni ? Première exaltation de sainte Anne, fruit et récompense de sa première obscurité et proclamant bien haut dans l'humble vie de l'aïeule du Christ, la divine harmonie de la gloire et de l'humilité.

La Visite de Mgr Langevin



OMME le vaillant apôtre feu Mgr Taché, dont il fut le disciple aimé et dont il est aujourd'hui le successeur, le nouvel archevêque de Saint-Boniface est un enfant du diocèse de Montréal et l'un des membres de la société des prêtres de Marie Immaculée.

Aussi, en arrivant en ville, mercredi de la semaine dernière, s'est-il empressé d'aller faire visite à Mgr l'archevêque et aux Pères Oblats de l'église Saint Pierre.

Le même soir, Mgr Langevin s'est mis en route pour Québec et Sainte-Anne de Beaupré.

Le prélat avait hâte de s'agenouiller, en simple pèlerin, aux pieds de la bonne sainte Anne, pour lui recommander son immense diocèse, et, d'une manière plus spéciale, pour la prier d'user de son influence auprès de la sainte Vierge et de Notre-Seigneur, en faveur de la cause sacrée des écoles catholiques.

Obéissant à l'inspiration de sa foi ardente et de sa confiance en la divine miséricorde, Mgr Langevin a laissé, pour y continuer sa prière, une riche bannière dans l'insigne basilique de Beaupré. A la vue de ce monument de religion et de piété, les pèlerins se rappel-

leront avec profit qu'au milieu des épreuves et dans les entreprises difficiles, la prière humble et persévérante est encore l'arme la plus forte et la plus ferme espérance des croyants. *Pietas ad omnia utilis es*. Et si quelques uns s'étonnent de voir les faibles lever des mains suppliantes vers le ciel à l'heure de la persécution, ils plaindront cet étonnement, signe manifeste de l'absence de tout esprit de foi, et s'unissant à Mgr l'archevêque de Saint-Boniface ainsi qu'à tous les évêques du pays, ils se feront, eux aussi, un devoir de remettre entre les mains de Dieu le règlement définitif de cette grave question des écoles catholiques.

Dieu, pour récompenser les efforts et les prières de ses fidèles serviteurs, Dieu saura bien trouver son heure et ses hommes !

Ce pieux et touchant pèlerinage accompli, Mgr Langevin est revenu à Montréal, samedi soir, après s'être arrêté pendant quelques heures dans la ville de Trois-Rivières, auprès de l'un des premiers missionnaires du Nord-Ouest, le vénérable et courageux Mgr Lafleche.

Le lendemain, en souvenir et en reconnaissance de la charitable hospitalité dont il fut autrefois l'objet de la part des religieuses du Bon-Pasteur, il a officié pontificalement et prêché dans leur chapelle de la rue Sherbrooke.

Vers trois heures de l'après-midi, le même jour, Sa Grandeur a présidé une belle cérémonie dans l'église de Notre-Dame. Il s'agissait de la bénédiction de plusieurs statues offertes par la Société de Colonisation aux paroisses pauvres ou en voie de formation des régions septentrionales de la Puissance. Quoique épuisé par la longueur et les fatigues de ses voyages, l'archevêque de Saint-Boniface ne pouvait rien refuser du moment que l'intérêt de la colonisation et des missions était invoqué ; il se rendit donc à l'invitation qu'on lui fit à la dernière heure de prononcer le sermon de circonstance. Les journaux ayant donné dès le jour suivant d'amples extraits de ce discours, nos lecteurs ont pu déjà apprécier par eux-mêmes l'éloquence de l'évêque missionnaire et colonisateur.

Mais à ces visites officielles, à ces démonstrations religieuses, brillantes et publiques, allaient succéder des fêtes plus intimes, les véritables fêtes du cœur et de la famille chrétienne.

Le père de Mgr Langevin, malgré son grand âge, n'avait pas hésité à entreprendre le voyage de Winnipeg, pour assister à la consécration épiscopale de son fils ; mais la mère, plus affaiblie par le

poids des années et des labeurs, attendait, assise au foyer et priant Dieu, l'enfant qu'elle a si généreusement donné à l'Eglise et que l'Eglise lui renvoie aujourd'hui après lui avoir mis au front la couronne du sacerdoce royal, dans toute sa plénitude et toute sa splendeur.

Il ne nous appartient pas de lever le voile sur les émotions et les saintes ardeurs de cette entrevue du vénérable archevêque et de sa mère, si pieuse, si tendre et si dévouée.

Aux joies du foyer domestique se sont ajoutées les réjouissances de la paroisse entière de Saint-Isidore, heureuse de saluer dans un de ses membres, l'oint du Seigneur, l'oblat de Marie Immaculée et le pontife de l'illustre Eglise de Saint-Boniface.

Un nombreux clergé était venu de Montréal et des alentours et la messe pontificale fut célébrée avec une pompe et un éclat qui arrachèrent des paroles d'admiration à toute l'assistance.

Avant l'office, M. l'abbé Blanchard, curé de Saint-Isidore, et pendant la messe, M. le chanoine Racicot, oncle du nouvel archevêque, lui ont souhaité la bienvenue au nom de ses parents, de ses amis et de ses co-paroissiens. Au cours de l'après-midi, Sa Grandeur a entretenu la foule assemblée dans l'église, de ses missions, des progrès et des besoins de son vaste diocèse, et de la question des écoles qui lui tient tant à cœur.

Mardi, de retour à Montréal, Mgr Langevin était l'objet d'une réception intime de la part des chers Frères et des élèves du Mont Saint-Louis. Cette fête organisée par M. l'abbé Thérien, aumônier de l'institution et ancien confrère de classe de l'archevêque de Saint-Boniface, a été, de l'avis de tous, un véritable succès. On comprend qu'il n'entre pas dans le cadre de cet article d'en donner un compte-rendu détaillé.

C'est à l'issue de la séance dramatique et musicale du Mont Saint-Louis, croyons-nous, que le distingué visiteur s'est rendu chez M. l'abbé Lavallée, au presbytère de Saint-Vincent de Paul, où, depuis plusieurs années déjà, son frère, M. l'abbé Hermas Langevin, docteur en théologie, remplit avec zèle les fonctions de vicaire.

Mercredi, le lendemain, fête des saints apôtres Philippe et Jacques, c'était le vingt-deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Cette circonstance avait attiré à la cathédrale NN. SS. les évêques de Nicolet et de Druzipara, un grand nombre de prêtres de la

ville et de la campagne, des délégations des différentes communautés d'hommes et de femmes du diocèse, tous les clercs du Grand Séminaire, les étudiants du Séminaire de Philosophie, les élèves du Collège de Montréal et de plusieurs autres écoles. Sa Grandeur Mgr Fabre était au trône, assistée de ses chanoines. Mais l'honneur de célébrer la messe pontificale dans l'église métropolitaine de celui dont il a reçu tous les ordres sacrés jusqu'à la consécration épiscopale, dans cette splendide cathédrale qui a été l'œuvre de prédilection de son oncle, M. le chanoine Racicot, et que son prédécesseur, Mgr Taché, l'ami de cœur de l'illustre Mgr Bourget, a tant de fois appelée de tous ses vœux, cet honneur avait été gracieusement offert à Mgr Langevin. Et ce sera, sans doute, pour lui comme pour nous, l'un des plus beaux et des plus touchants souvenirs de sa visite dans la Province de Québec.

Il nous est impossible de suivre plus longtemps pas à pas le vénérable visiteur, attendu que notre journal s'imprime le jeudi.

Qu'il nous suffise de dire, en terminant, que tous ceux qui ont eu des relations avec l'aimable et sympathique archevêque de Saint-Boniface, ont voulu l'avoir chez eux, le posséder pendant quelques instants, pour jouir encore de sa conversation, s'édifier de ses vertus, et l'encourager dans la sublime et laborieuse mission dont il vient d'être chargé par le Père commun de tous les fidèles.

LE PIEDESTAL

De sainte Anne de Beaupré



A navigation est ouverte, la belle saison arrivée, et les pèlerinages à la bonne sainte Anne vont sans doute recommencer avec un religieux entrain, comme les années précédentes.

En entrant dans la basilique de Beaupré, le premier objet qui frappera les yeux des pèlerins, ce sera le nouveau piédestal sur lequel repose, depuis le mois de novembre dernier, la reine toujours aimée de ce sanctuaire vénérable.

Cette œuvre d'art, évaluée à plus de quinze cent piastres, est le don généreux d'une dame de New-York, qui veut rester inconnue.

Voilà un bel exemple de charité, un trait de modestie

vraiment admirable en ces temps de lucre, d'égoïsme et de vanité.

Le piédestal est sorti des ateliers de M. Forsyth, à Montréal.

L'hiver dernier, nous avons eu l'occasion de l'examiner avec soin, et nous ne craignons pas de le dire : il serait difficile de trouver, même en Europe, quelque chose de plus riche et de mieux fini.

Les matériaux précieux de variétés et de couleurs différentes, les marbres de Champlain, de Carrare, de Sienne, de Lisbonne et de Numidie, le jaune Lamartine, l'onix mexicain et le cuivre doré, travaillés avec goût ou polis comme la glace, y sont harmonieusement assortis et de façon à produire le meilleur effet d'ensemble.

Le piédestal proprement dit consiste en une colonne monolithe de cinq pieds de hauteur, toute en bel onyx, verdâtre, transparent et veiné des nuances les plus délicates. Par un heureux contraste, le chapiteau de marbre brun foncé, sur lequel se dresse avec majesté la statue miraculeuse, est enrichi de fines et brillantes ornements en cuivre, formées de feuilles d'acanthé, de reliefs corinthiens et de quatre anges aux ailes étincelantes.

Autour de cette colonne, on a placé des coffrets en marbre blanc, avec porte en onyx et cadre en cuivre doré, pour recevoir les offrandes des pèlerins, les actions de grâces des *miraculés*, les requêtes des infirmes et des infortunés.

Sur le socle du monument on peut vénérer une relique de la maison de sainte Anne à Jérusalem ; et sur le fond assombri de chacune de ses faces se détachent de gracieuses patères, éclatantes comme des ornements d'or.

Enfin, tout autour du piédestal, une solide balustrade, servant de prie-Dieu, s'élève du degré où les fidèles viennent s'agenouiller pour invoquer l'aimable sainte. Et soutenant l'appui-main de cette balustrade, court une élégante rangée de colonnettes en onyx, qui se réunissent par le sommet en forme d'arche et dont la base et les chapiteaux en beau cuivre doré n'ont pu être si richement et si finement sculptés que par la main d'un véritable artiste.

PAS FINIS !



ITE !... une épingle... non, pas celle-ci... une anglaise... là... bien !... A présent, les rubans... dans un carton rose... Refaites-moi se nœud-là... vivement !... Vous, Victorine, un point ici... C'est cela... Attention à la gaze ! doucement.

La voix brève de l'essayeuse se fait entendre ainsi, par saccades imperieuses dans le grand silence religieux qui remplit la pièce... Et les étoffes soyeuses qu'on froisse avec respect font entendre un petit murmure léger... Et de la haute cheminée où flambe un grand feu... et des appliques dorées où chaque bougie allume une aurore, tombe une lumière éblouissante, tandis que sur le tapis s'écroule, avec des reflets de neiges, une avalanche floconneuse qui, tout à l'heure, sera une robe de bal...

— Pardon Monsieur... — reprend la couturière — voudriez-vous vous retirer un peu ?... vous faites de l'ombre... pas là non plus... vous êtes devant la glace... Redressez-vous, Mademoiselle,... les coudes au corps, s'il vous plaît, à cause du bouffant... marchez à présent... ah ! mon Dieu !... ce pli !...

Et l'essayeuse — la première de la maison de Wortworth, 7,000 francs d'appointements — ayant, du doigt, relevé le pli récalcitrant, se recula de trois pas, le sourcil froncé, pour juger de l'ensemble,... puis vérifia encore une couture,... puis enfin, n'ayant plus rien à corriger, eut un sourire discret et daigna laisser tomber de ses lèvres, ce simple mot :

-- Voilà !...

* * *

Ce fut le signal !

Longtemps comprimées par la crainte, osant à peine respirer de peur de gêner l'inspiration suprême, toutes les poitrines, du coup, se dilatent en un murmure ravi, quelque chose comme le « ah !... » prolongé que poussent les foules quand part le bouquet d'un feu d'artifice...

La maîtresse de la maison, s'est précipitée vers la couturière, et lui serre les mains avec frénésie : « Ah ! Mademoiselle, quel chef-d'œuvre !... et combien je suis reconnaissante à M. Wortworth de m'avoir envoyé sa première... cette artiste qui... cette artiste que... cette artiste dont !...

— Oh ! Madame !... riposte vaguement l'essayeuse.

— Si, si, Mademoiselle... et dire que, grâce à vous, la première soirée de ma fille va être un triomphe !... Car ce sera un triomphe, n'est-ce pas, chérie ?

— Oui mère !... répond modestement la jeune fille qui louche du côté de toutes les glaces.

— Vous remarquerez, Madame, reprend la couturière, que j'ai écarté la bengaline et le satin Liberti qui ne m'ont pas semblé assez sérieux pour Mademoiselle qui est enfant de Marie... Le surah est plus posé... plus calme... Avec les gants à dix-huit boutons ce ne sera pas mal...

Pas mal ! se récrie Madame, pas mal !... dites que ce sera parfait !... exquis !... délicieux !... Si vous le permettez, Mademoiselle, je vais envoyer chercher Sidonie, la vieille nourrice de ma fille ; je veux que vous jouissiez de sa surprise... Méлина ! appelez Sidonie...

— Bien, Madame !

* * *

— Mademoiselle, intervient alors timidement le père de la jeune fille, oserais-je me permettre une observation ?...

— Mais comment donc, Monsieur...

— Je crois bien que vous avez oublié la traîne.

— La traîne !... s'écrie Madame... il a dit la traîne ! ! !... mais, il ne sait donc pas, le malheureux, qu'il y a longtemps... un siècle... une éternité... qu'on n'en fait plus de traîne !...

— En effet, ajoute la couturière d'un ton pincé, il y a au moins six mois qu'on l'a supprimée pour les jeunes filles.

— Mon pauvre ami, conclut Madame d'un ton sec, votre réflexion est absolument ridicule, et je prie Mademoiselle d'agréer toutes mes excuses pour votre inqualifiable sortie... Ah ! voilà Sidonie !

* * *

La bonne paysanne venait, en effet, d'entrer...

— Eh bien, Sidonie, depuis le temps que vous désirez voir votre petite mignonne en toilette de bal... hein ? qu'en dites-vous ?

Sidonie, ayant soigneusement essuyé ses lunettes avec le coin de son tablier, les ajusta sur son nez, et regarda longuement :

— Eh bien ?

Eh bien, je dis que ça sera assez gentil, quand ça sera fini...

— Comment, Sidonie, mais c'est fini !

— Fini?... allons donc, il n'y a pas seulement les manches !...

— Mais on n'en met point...

— Comment on n'en met point ? Alors, poursuivit Sidonie en montrant successivement les bras nus et l'échancrure audacieuse du corsage... alors, ça restera comme ça ?...

— Mais, oui !

— Eh bien ! alors, c'est très laid !

* * *

Et Sidonie, calme comme la justice et impitoyable comme le bon sens, retourna à sa cuisine.

JEAN DES TOURELLES.

M. L'ABBE F. X. LECLERC

**Chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal,
vicaire-forain.**

POUR la quatrième fois, dans l'espace d'un mois à peine, la maison de Saint-Janvier au Sault-au-Récollet, vient d'être visitée par la mort.

Après avoir vu disparaître successivement à côté de lui, ses excellents amis Messieurs Perreault et Jeannotte, et leur dévouée infirmière, sœur l'Ange Gardien, M. l'abbé Leclerc, ancien aumônier de Saint-Jean de Dieu et chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal a été atteint, à son tour, par une maladie grave qui l'a conduit à la tombe en quelques semaines.

Tout le clergé du diocèse sent la grande perte qu'il fait en la personne de ce digne et sympathique confrère.

Monsieur François Xavier Leclerc était né à Mascouche le 9 mai 1838. Il fit ses études au séminaire de Nicolet et reçut la prêtrise des mains de Mgr Bourget le 11 octobre 1863.

Pendant longtemps il occupa le poste de directeur au Collège Masson à Terrebonne. Mais sa piété profonde et son esprit de pénitence lui faisait songer à embrasser la vie religieuse. Il choisit l'un des ordres les plus austères : celui de saint Bruno et partit pour la Grande Chartreuse, en France en 1874.

Il était à ce couvent depuis quelques mois lorsqu'un mal d'yeux vint l'empêcher de donner suite à son pieux dessein. Il quitta donc,

à regret, la solitude où il aurait été si heureux de passer sa vie et essaya de se livrer au ministère paroissial.

On accepta avec reconnaissance ses services à la Guerche, d'abord, dans le diocèse de Bourges, puis à Ville-Juif, dans le diocèse de Paris, où il exerça pendant trois ans les fonctions de vicaire. En même temps, il suivait le traitement de médecins spécialistes pour sa vue malade.

De retour à Montréal, en 1878, M. l'abbé Leclerc fut nommé aumônier de l'asile Saint-Jean-de-Dieu.

Pendant seize ans, il se consacra à cet important et difficile ministère avec un dévouement qui ne se démentit pas un seul jour. C'est là qu'il révéla la remarquable distinction de son esprit et les trésors de sa charité. Il aimait à se dire le père et l'ami des pauvres malades confiés à sa sollicitude ; il les suivait de près et s'intéressait à tous sans exception de personnes. Il faut entendre les sœurs de la Providence, témoins constants de ses labours, parler de son zèle, de sa grande délicatesse, de sa prudence, de son inaltérable douceur. Et dans le monde, combien de familles éprouvées lui rendent aujourd'hui le même témoignage et bénissent sa mémoire !

Pour l'Hospice Saint-Jean-de-Dieu lui-même il fut un bienfaiteur insigne, et l'on n'oubliera jamais la part active qu'il prit au règlement de questions graves et difficiles non plus que le succès qui couronna ses efforts.

En 1893, sa santé affaiblie l'obligea d'abandonner le ministère actif et il se retira dans la paisible résidence de Saint-Janvier, au Sault-au-Récollet. Là il trouva de vénérables prêtres, malades aussi, qu'il consola, égaya par le charme de son entretien et qu'il édifia par sa piété.

Le temps qu'il passa dans cette retraite, remplie pour tout le clergé de Montréal de si chers souvenirs ne fut pas stérile. M. Leclerc aimait l'étude et lui consacrait plusieurs heures de ses journées. Conformément au désir que lui en avait exprimé Monseigneur l'archevêque de Montréal, il avait, dans ces derniers mois, composé un travail assez considérable et fort utile sur les *conférences ecclésiastiques*, travail qu'il avait fait suivre de chapitres fort remarquables sur la science du prêtre. Il est mort, hélas ! avant de pouvoir le publier.

Cet ouvrage auquel il tenait beaucoup et qu'il avait rédigé avec tant de soin, il l'avait naturellement dédié à Mgr l'archevêque qui lui en avait donné l'idée. En tête, il avait écrit une préface d'où nous extrayons les lignes suivantes :

« En terminant, je supplie saint Joseph, l'auguste patron de l'Eglise et de notre cher Canada, sous la protection duquel je me suis spécialement placé en écrivant ces modestes pages, de daigner bénir les efforts que je viens de tenter, uniquement dans le but de me conformer aux désirs de notre vénéré supérieur ecclésiastique, et de rendre service, autant que je le puis, à vous, très honorés confrères du diocèse. » Tout Monsieur Leclerc est dans ces quelques paroles, avec son humilité, son esprit de foi, sa soumission empressée, son respect des moindres volontés de ses supérieurs, son ardent désir d'être utile, de se dévouer et de faire du bien.

Tout le monde l'estimait et l'aimait. Il avait des manières distinguées et simples à la fois : c'était un confrère charmant et un prêtre modèle. Monseigneur l'archevêque avait voulu récompenser ses mérites, en le nommant vicaire-forain, assesseur de l'officialité diocésaine et chanoine honoraire de son chapitre.

C'est Mgr Gravel, évêque de Nicolet, qui a chanté son service funèbre jeudi dernier, 2 mai, à la cathédrale.

Il repose maintenant dans notre cimetière, à côté de ses deux amis M. Perrault et M. Jeannotte qu'il a suivis de si près dans la mort.

Chronique

DEMAIN, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché à 8 heures du soir.

Nominations. — Par décision de Monseigneur l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. Odilon Forest, vicaire à Boucherville ;

M. Horace Bellerose, vicaire à Saint-Vincent (Laval).

M. le chanoine Moreau. — Au moment où nous écrivons ces lignes, Monseigneur l'évêque de Nicolet chante le service de M. Leclerc, chanoine honoraire de la cathédrale ; immédiatement après aura lieu le service de M. Moreau, ex-aumônier des zouaves pontificaux, ancien curé de Saint-Barthélemi et aussi chanoine honoraire de la cathédrale. La notice nécrologique du regretté défunt ne pourra donc paraître que la semaine prochaine.

Service pour M. le chanoine Leclerc. — Jeudi prochain, à 10 heures, aura lieu à l'Hospice Saint-Jean-de-Dieu, un service pour M. Leclerc, ancien aumônier de cette institution.

Ouverture du mois de Marie. — Mardi soir ont eu lieu dans l'église de Bon-Secours, avec la solennité accoutumée, les cérémonies de l'ouverture du mois de Marie. Le sermon a été donné par le R. P. Lord, S. J. ; c'est Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, qui a chanté le salut.

Sa Grandeur Mgr Fabre et Mgr l'évêque de Nicolet étaient au chœur ainsi qu'un très grand nombre de prêtres, et la nef regorgeait de fidèles.

La fête de Mgr l'archevêque. — Nous avons parlé ailleurs des belles démonstrations qui ont eu lieu dans la cathédrale, à l'occasion du vingt-deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr l'archevêque de Montréal. Ajoutons ici que le chant a été exécuté avec beaucoup de force et d'ensemble par les séminaristes et les élèves du Collège de Montréal, que le sermon de circonstance a été prêché par M. l'abbé Lecoq, directeur du Grand Séminaire, et que, la veille au soir, avant l'office de Notre-Dame de Bon-Secours, M. l'abbé Laporte, curé de Saint-Philippe, se faisant l'écho de tout le clergé du diocèse, avait présenté à Sa Grandeur une adresse de félicitations et de bons souhaits. *Ad multos annos.*

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES

I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite).

Premier dimanche de chaque mois.

Voir le No précédent de la *Semaine Religieuse*, page 286.

Deuxième dimanche de chaque mois.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE N.-D. DU MONT-CARMEL ; *confess., commun., prière*, assistance à la procession de la confrérie (1) ; †. (A suivre).

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

MAI

(Suite)

5. { S. Pie V, pape, confesseur.
S. Ange, martyr, carme.

Voir le No précédent de la *Semaine Religieuse*, page 288.

TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PAQUES : Patronage de S. Joseph.

ASSOCIÉS DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE 2e DEGRÉ ; *confess., commun., visite* à l'église de l'association ou à l'église paroissiale, *prière* ; †.

Confrères du Cœur agonisant de Jésus ; *confess., commun., visite*, *prière* pour la propagation de la foi ; †.

ASSOCIÉS DE LA STE-FAMILLE ; *confess., commun., visite*, *prière* ; †.

VISITE D'UNE ÉGLISE de l'ordre DU CARMEL ; pour tous les fidèles, *confess., commun., prière* en ce jour ou l'un des sept jours suivants. Dans les lieux où il n'y a pas telle église, les *confrères du scapulaire* de Notre-Dame du Mont-Carmel seuls peuvent gagner cette indulgence en visitant la chapelle de la confrérie, ou—s'il n'y en a pas dans le lieu—l'église paroissiale.

Tout fidèle qui récite en ce jour la prière en l'honneur des sept douleurs et des sept allégresses de S. Joseph ; *confess., commun.* ; †.

Visite d'une église de la confrérie de S. Joseph (affiliation de Beauvais) ; pour tous les fidèles, *confess., commun., prière* en ce jour ou l'un des sept jours suivants ; †.

Tout fidèle qui porte le cordon de S. Joseph ; *confess., commun., visite, prière* ; †.

Tout fidèle qui porte le scapulaire de S. Joseph ; *confess., commun., visite* (1 vêpres), *prière* ; †.

Confrères de la Bonne-Mort (jésuites) ; *confess., commun.*, dans l'église de la confrérie, *prière* ; †.

DANS LA TROISIÈME SEMAINE DE PAQUES : Premier des 6 vendredis consécutifs avant la fête du Sacré-Cœur de Jésus.

CONFRÈRES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS }
Gardes d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus } ; chacun
de ces 6 vendredis *confess., commun., visite, prière* ; † (2).

ENTRE LE 10 ET LE 16 : Premier des 6 dimanches consécutifs

(1) Les confrères qui, ayant communiqué, ne pourront commodément prendre part à cette procession gagneront l'indulgence en faisant le même jour une visite à la chapelle de la confrérie.

(2) Cette indulgence peut indifféremment être gagnée les 6 dimanches ou les 6 vendredis qui précèdent la fête du Sacré-Cœur. Le premier de ces jours est le 3e dimanche après Pâques ou le vendredi suivant.

avant la fête de S. Louis de Gonzague.

Tout fidèle ; chacun de ces 6 dimanches, *confess.*, *commun.*, quelque pieux exercice (méditation, prière vocale ou autre œuvre de piété) en l'honneur de ce saint (3) ; †.

11. S. François Hiéronymo, confesseur, jésuite.

Visite d'une église de jésuites ; pour tous les fidèles, *confess.*, *commun.*, prière ; †.

(A suivre).

J. S.

Société d'une messe

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 28 avril 1895.

Monsieur l'abbé F. X. Leclerc, chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal et ancien aumônier de l'Hospice Saint-Jean de Dieu, à la Longue-Pointe, décédé ce matin, au Sault-au-Récollet, était membre de la société d'une messe.

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 29 avril 1895.

Monsieur l'abbé Edmond Moreau, chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal, ancien aumônier des zouaves pontificaux et ancien curé de Saint-Barthélemi, décédé hier, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan., *Chancelier*.

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 2 mai 1895.

M. l'abbé Michael Dowling, décédé le 30 avril dernier à l'Hôpital-Général de Québec, était membre de la société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, Chan., *Vice-Chancelier*.

AUX PRIÈRES

M. le chanoine Leclerc, Résidence de Saint-Janvier.

M. le chanoine Moreau, ancien curé de Saint-Barthélemi.

M. et Mme Augé, Saint-Jean de Matha.

(3) Tout fidèle peut gagner ces six indulgences plénières en six dimanches consécutifs à choisir une fois l'année, à son gré. Cette pratique est indiquée ici afin d'en faciliter l'accomplissement en préparation à la fête de S. Louis de Gonzague qui a lieu le 21 juin.

ORGUES - - - - - - D'EGLISE VOCALION

Nous donnons, ci-dessous, la spécification d'un nouveau modèle d'ORGUES VOCALION, à 2 claviers et pédalier, que nous avons commandé en vue des fêtes de Pâques.

GRAND ORGUE

1 Diapason	8 pieds.
2 Clarinette	8 "
3 Clarabella	8 "
4 Tuba	16 "
5 Tuba expression.	

RECIT

6 Double Dulciana	16 pieds.
7 Voix d'Amour	8 "
8 Oboë	8 "
9 Flute	4 "
10 Vox Humana.	

PEDALES

11 Bourdon	16 pieds
12 Pédale Forte	

ACCOUPLLEMENTS

13 Récit au Grand Orgue.
14 Grand Orgue aux Pédales.
15 Récit aux Pédales.

Cet instrument est maintenant en magasin et nous invitons cordialement Messieurs les curés et les organistes à l'examiner.

Prix \$750 Payables en 2 ans.

L. E. N. PRATTE,

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues,
1676 RUE NOTRE - DAME,
Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

Alphonse Valiquette

ETABLI EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON
Spécialités

PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral,

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE
IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux per-
sonnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALGECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes
du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme

Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTIMS

DOUZAIN DE BOITES - - 75 CENTIMS

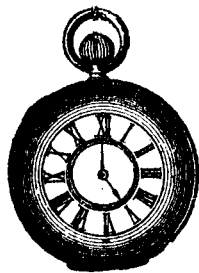
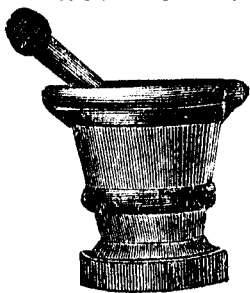
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitre

MONTREAL

Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Probabilités

Une session du parlement de trois ou quatre mois.

Que la minorité à Manitoba recevra la législation remédiatrice de la Province, ou du Dominion, peut-être des deux ; mais pas avant que les élections fédérales ne soient faites.

Qu'avant l'arrivée de ces événements le tirage du MÉDECIN DE LA FAMILLE illustré sera épuisé.

Faits certains

Si vous commandez de suite, aussitôt que vous aurez lu ceci, un exemplaire de ce livre précieux et nécessaire, vous n'arriverez pas trop tard ; autrement, vous pourriez arriver trop tard.

Il vaut mieux avoir LE MÉDECIN DE LA FAMILLE et être heureux, que d'en manquer l'occasion et le regretter.

Prenez l'avis de tous ceux qui ont ce livre et commandez un exemplaire. Prenez l'avis du soussigné et commandez-le de suite, pendant que vous le pouvez, ayez-le.

Cet ouvrage est des plus utile. C'est spécialement recommandé au clergé, aux prêtres, missionnaires, aux communautés religieuses et aux institutions enseignantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales, tant que l'édition durera.

Ce livre est vendu seulement par souscription.

Pour plus de détails, s'adresser, pour les éditeurs à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME**COIN DE LA RUE ST-GABRIEL****MONTREAL****Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.***Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.***PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.**

F. ED. MELOCHE**Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal****Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)****DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS****ARCHITECTURE — PEINTURE**

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.**Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,****Montréal;**

PHARMACIE KNEIPP**Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU****CAFÉ DE GLANDS DOUX****CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.****HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.**

CHARLES A. BRIGGS**CHAPELIER et MANCHONNIER****MAISON FONDÉE EN 1862****Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.****2097 RUE NOTRE-DAME.**

LUCIEN BENOIT**Sculpteur et Doreur****200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.**

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, les chaires de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLRY, agent général.

H. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES

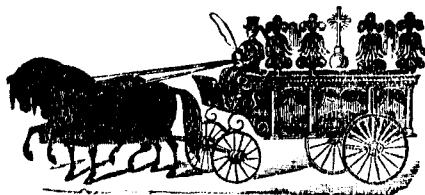
ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8807



MELASSE BARBADE !

Nouvelle Récolte

Nous attendons notre première cargaison de MELASSE BARBADE vers
la fin d'Avril.

Ecrivez-nous pour cotations.

Qualité garantie. Récolte Nouvelle.

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERS DE GROS

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.

Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRÈRES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL.

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

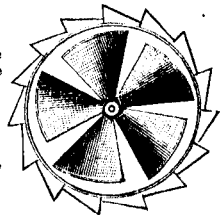
Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*



L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre
vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

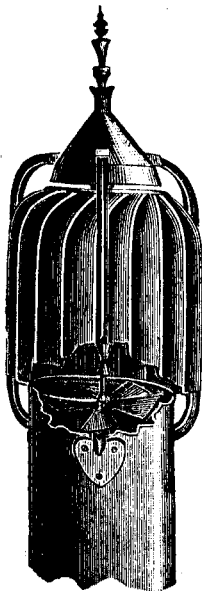
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreur.

421¹ rue CRAIG, Montréal.



CHAPEAUX - :-

- :- FRANCAIS

Et de toutes autres sortes

POUR MESSIEURS DU CLERGE

AINSI QUE

Pardessus en Caoutchouc

De Qualité supérieure

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

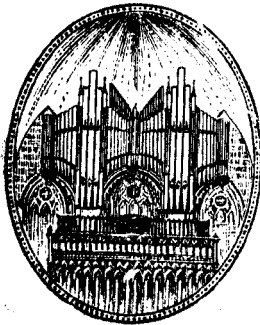
Clerges de toutes dimensions

(Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1870.

CASAVANT FRERES
Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.